

Nous demandons la *publication immédiate du compte rendu sténographique* de la dernière session du Comité central et de la Commission de contrôle du Parti russe ainsi que du 14^e Congrès.

Nous savons très bien que des camarades d'opposition y ont parlé, qu'ils ont présenté des résolutions et des propositions. Nous ne voulons pas nous laisser bourrer le crâne avec des contes de fées sur l'opposition, nous voulons savoir ce que ces camarades ont dit. Par conséquent : **PUBLIEZ TOUS LES ARTICLES, RÉOLUTIONS, PLATE-FORMES, etc., ELABORÉS PAR L'OPPOSITION.**

Nous exigeons que le monopole des comptes rendus unilatéraux que le C. C. s'est octroyé lui soit retiré.

Nous exigeons que la discussion, aussi large que possible, soit ouverte.

La discussion doit avoir lieu avec rapporteur et co-rapporteur, non seulement dans les cellules, petites ou grandes, qui sont inondées d'envoyés rapporteurs du C. C. et où des fonctionnaires du Parti fabriquent une majorité, mais aussi dans les *grandes conférences et assemblées de membres du Parti*. Aux conférences les plus importantes devront être admis des *représentants de l'opposition russe* à titre de co-rapporteurs.

Nous pensons, en outre, qu'une discussion sur les questions en controverse ne peut plus être longtemps étouffée dans le Parti russe. Si des camarades comme Boukharine veulent prétexter de la difficulté de la situation extérieure de l'U. R. S. S. pour interdire toute discussion, il nous sera permis de rappeler qu'en 1917-18, au milieu de la guerre impérialiste et de la guerre civile, ce même Boukharine, à l'occasion des pourparlers de Brest-Litovsk, *avait monté une fraction contre Lénine, avait publié un organe fractionnel et avait menacé « l'opportuniste » Lénine d'une scission.*

Nous demandons aussi l'annulation des mesures disciplinaires prises contre Zinoviev, Lachevitch et autres dans le Parti russe.

Pour la classe ouvrière allemande, Zinoviev est l'homme de Halle. Sa révocation sera comprise comme un désaveu implicite de Halle.

Nous demandons, en outre, l'annulation de toutes les mesures disciplinaires et exclusions prononcées pour causes politiques contre d'honnêtes camarades révolutionnaires du P. C. A.

Nous nous déclarons énergiquement en faveur d'un changement fondamental et réel de la politique du Parti.

Nous demandons une démocratie véritable au sein de l'U. C., du Parti russe et du P. C. A.

Nous repoussons catégoriquement toute *révision du leninisme.*

REVENONS A LENINE! AU LENINISME VRAI, AUTHENTIQUE, NON FALSIFIÉ! TEL DOIT ÊTRE LE MOT D'ORDRE DE LA DISCUSSION.

Saluts communistes.

Suivent sept cents signatures de militants responsables du Parti et des Syndicats, avec l'indication de la date de leur entrée au Parti et de leur fonction communiste ou syndicale.

Une lettre d'Eastman

Nous avons reçu de Max Eastman, lors des polémiques soulevées aux États-Unis par la révélation du « testament » de Lénine, une lettre que nous tenons à publier, quelque retard que nous aient imposé les circonstances, comme document indispensable aux archives de notre crise.

Pour les nouveaux communistes qui ignorent tout de l'histoire de notre mouvement, rappelons que Max Eastman, fondateur des *Masses* et du *Liberator* de New-York pendant la guerre, a été le premier écrivain révolutionnaire d'Amérique qui ait pris parti pour le bolchévisme, dont il s'est fait le défenseur intelligent et ardent à une heure où il y avait du danger et du mérite à s'affirmer partisan de Lénine.

Son livre : *Depuis la mort de Lénine* peut prêter à controverse quant à l'analyse des faits ; mais, pour ce qui est des faits eux-mêmes, il est au-dessus de toute contestation. Ceux qui voudront étudier la crise du bolchévisme ne pourront se passer de recourir au livre d'Eastman, alors que les grossièretés des détracteurs de celui-ci ont déjà disparu dans un oubli méprisant.

Voici la lettre en question :

Au Directeur du Bulletin Communiste.

Cher camarade,

Veillez m'accorder un peu de place dans vos colonnes pour dire à mes amis politiques en France que l'argent payé par le New-York Times, le New-York Herald, etc., pour mon article citant le « testament » de Lénine n'a pas été conservé par moi, mais consacré par des communistes connus à des publications révolutionnaires.

Depuis trois ans, une honnête opposition marxiste au régime bureaucratique prévalant dans l'Internationale — opposition comptant des centaines et des milliers de camarades et comprenant quelques uns des meilleurs cerveaux du mouvement — n'a pas la possibilité de s'exprimer dans la Pravda, la Rote Fahne, l'Humanité le Workers Weekly, le Daily Worker, ou tout autre journal communiste. En même temps que ces journaux ont dénoncé l'opposition sans retenue ni scrupule d'honnêteté.

Quand cet état de choses aura été réformé, nous n'aurons pas à recourir à la presse bourgeoise pour informer des faits élémentaires ceux qui ont le droit de les connaître, les ouvriers.

Salutations communistes,

MAX EASTMAN.

16 novembre 1926.

Nous approuvons pleinement le camarade Eastman d'avoir dit la vérité et publié un document authentique par le seul moyen dont il disposait. A supposer que ce moyen présentât des inconvénients, ce n'est pas à Eastman qu'en incomberait la responsabilité mais au Bureau politique du P.C. russe, coupable d'étouffer toute expression révolutionnaire non officielle, et à ceux qui le tolèrent.

En l'occurrence, il n'y avait d'ailleurs pas d'inconvénient à rendre public un texte dont le contenu approximatif était déjà connu. Et l'on ne voit que des avantages à éliminer les versions erronées en produisant un document incontesté.

Quand un communiste se voit refuser arbitrairement toute possibilité d'expression dans la presse de son Parti, il a le droit et le devoir de recourir à d'autres tribunes pour se faire entendre du prolétariat, pourvu que son opinion n'en soit pas altérée. Dans d'autres circonstances, Marx, Engels, Lénine, Trotsky et combien d'autres ont écrit dans des journaux non communistes et ont bien servi notre cause.

Ajoutons, à titre d'accusé de réception public, que le *Bulletin Communiste* reparait grâce à Max Eastman qui nous a versé une grande partie des honoraires payés pour le fameux article. On ne peut l'ignorer à Moscou,